

l'Écho des Nouettes

n°50 • Mai 2012 • 2€

Le journal de Porchefontaine

Descends vite chercher le pain...



Les commerces de proximité : si près, si pratiques

Pouvoir aller chercher son croissant le matin, acheter son journal chez le libraire, passer ensuite chez l'épicier et en profiter pour acheter sa pommade chez le pharmacien, ces simples gestes constituent un élément essentiel de la qualité de notre vie à Porchefontaine. Nous la devons à la présence de commerces dits « de proximité ». Sans eux, qu'ils soient à portée de semelles ou de pédales, le quartier serait un « désert résidentiel » et personne ne le souhaite.

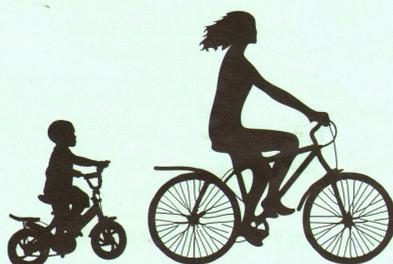
Or maintenir et renouveler la diversité de ces commerces est un vrai challenge. Tout récemment le Conseil de quartier et l'Union des commerçants ont lancé une enquête auprès des habitants pour mieux comprendre leurs habitudes et leurs attentes. Dès le début de l'année, l'Écho décidait d'y consacrer un dossier.

C'est ce que vous allez découvrir dans ce n° 50. L'Écho y recense tous les commerces « ayant pignon sur rue » au sens premier du terme. Après un bref rappel de l'histoire des commerces du quartier il a mené son enquête pour recueillir le point de vue de commerçants et tenter de mieux cerner quelques-unes des réalités auxquelles ils sont confrontés.



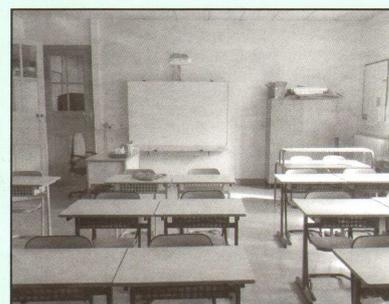
**Le square Lamôme
à 100 ans**

page 2



**Projet de piste cyclable
avenue de Porchefontaine**

page 7



**Tableaux numériques
à l'école**

page 6



En bref

Centre maternel

Début avril, le Centre maternel a été officiellement inauguré en présence d'élus du Conseil général qui a financé cette vaste rénovation et dont cette maison dépend.

Après avoir assuré avec énergie tout ce temps des travaux en maintenant l'hébergement des résidentes, la directrice actuelle cessera ses fonctions et une nouvelle direction sera nommée au cours de l'été.

Entre Ville et Château

SAVE et le SDIP vous invitent à découvrir sur le site du journal (www.echodenouvelles.org) les rapports privilégiés vécus au quotidien entre la ville et le château de Versailles.

SAVE : Sauvagerie et Animation de Versailles et Environs
Président : Claude Ducarouge
Tél : 01 39 54 69 14

Email : claudeducarouge@wanadoo.fr
SDIP : Syndicat de défense des intérêts de Porchefontaine
Président : Perruttselger@yahoo.fr

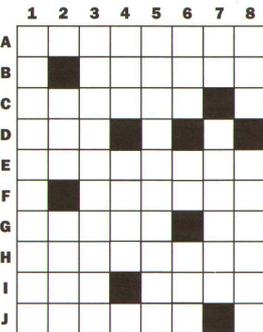
Foire aux plantes

Le 13 mai, soleil et participants étaient au rendez-vous. On apporte ses plantes et ses jeunes pousses. On les dispose par couleur sur les tables. On en déniché d'autres, on peut les emporter. Tout cela gratuitement, dans l'échange, et en plus il y avait des ateliers pour les enfants ou pour apprendre à faire le compost, à utiliser un broyeur, à diviser les touffes ou à créer son mini-potager.

Mots croisés

de Michel Brunetti

Solutions page 6



Horizontalement :

A – Attendant dans le midi, ... mais assez rare partout ! **B** – Attaché. **C** – Linge de corps. **D** – Possessif ou possessif, selon le sens. **E** – Atribus ?

F – Incitatif. **G** – Fauché. Dame au son. **H** – Oiseaux lents, mais bons, T **I** – Poisson joli, mais pas bon. Porte atteinte. **J** – Sur.

Verticalement

1 – Ils sont vraiment ennuyeux ! **2** – Demi-créole retournée. Au pied de Carcassonne. **3** – Tous d'accord ! **4** – Il n'y a plus rien à dire. Pour conclure un morceau. **5** – Mais qui c'est, celui-là ? **6** – Tout blanc. Pour Mao. Roulent au hasard. **7** – Axe français. Démonstratif. **8** – On l'attend ! Raisonnable.

Le square Lamôme a 100 ans !

IL Y A 100 ANS

1912 : une acquisition judiciaire

A l'angle de la rue de Viroflay (actuelle rue Yves-Le-Coz) et de la rue de la Ferme (actuelle rue Coste), la Ville acquiert un terrain en vue d'y construire une école maternelle. Au moment de la déclaration de guerre, les plans et devis à l'étude sont abandonnés.

IL Y A 80 ANS

1932 : un projet d'aménagement bénéfique à tous

La population de Porchefontaine réclame un marché et un espace de jeux pour les enfants. Celui-ci est aménagé dans le square en 1933. Quant au marché, il est installé sur les trottoirs le long du square puis déplacé en 1946 à l'intérieur du square. Un projet de halle couverte métallique est étudié par la Ville puis abandonné, faute du budget nécessaire pour la réalisation.

IL Y A 30 ANS

1982 : une rénovation d'ensemble

Le Conseil municipal décide la construction d'un centre socio-culturel au 86 rue Yves-Le-Coz. Après avoir envisagé l'intégration du marché dans le projet, il décide de le maintenir sur le square Lamôme et d'aménager ce dernier en espace urbain piétonnier pour les jours sans marché, évitant qu'il

ne soit transformé en parking sauvage. La Ville décide de remplacer le grillage qui entoure le square par une clôture pleine à laquelle s'adosse une végétation d'arbustes. Le sol du square doit être recouvert d'une mosaïque à dessins faisant apparaître en clair les cheminements et en sombre l'emplacement des étals du marché. La mosaïque doit se poursuivre sur la chaussée rue Yves-Le-Coz, le trottoir étant supprimé pour agrandir le marché.

Les mercredis et samedis, jours de marché, la circulation automobile est interrompue livrant l'espace aux étals et aux piétons. Les autres jours, des bornes relevables permettent d'isoler le square de la rue. Des lampadaires à boules complètent le décor urbain.

IL Y A 10 ANS

2002 : un immeuble en vis-à-vis

Au début des années 1990, la société anonyme de HLM, Le Foyer pour tous, acquiert le terrain jouxtant le square Lamôme. A l'emplacement de l'ancien cinéma « Le Club » et de logements vétustes, elle lance la construction de 43 logements. Le bâtiment prend le nom



Le marché de Porchefontaine (rue Coste). Photographie N et B, cliché Toutes les Nouvelles, août 1982.

de résidence Erignac en hommage à l'ancien préfet des Yvelines assassiné en 1998.

En 2010, la ville aménage en jardin public le terrain derrière La Poste, un peu en contrebas de la place. Il vient donner une jeunesse à ce cœur de ville au-

quel les habitants de Porchefontaine sont très attachés.

Sources : Bulletin municipal, « Porchefontaine au coin de la rue » Archives municipales

M.C. Claraz

Pourquoi le nom de square Lamôme ?

C'est en 1948, en réponse à une pétition des riverains, que le conseil municipal décide de baptiser le square du nom d'Antoine Lamôme. Cet ancien instituteur public, conseiller d'arrondissement et président fondateur en 1900 du Syndicat de défense des intérêts de Porchefontaine, a considérablement œuvré pour la viabilisation du quartier. Il est ainsi à l'origine de la création de la halte SNCF de Porchefontaine.



B A L C O N S E T J A R D I N S

La passion du vivant

D'Annick ou de Jean Grenier, quel est le plus passionné du monde vivant, animal ou végétal ? Je ne peux le dire à l'issue de près de deux heures de discussion à bâtons rompus. Tous deux participent à la Foire aux Plantes. C'est là que nous avons sympathisé. Ils sont parmi les piliers des organisateurs de cette manifestation qui, en 2012 s'est tenue le 13 mai. Nous nous en sommes déjà fait souvent l'écho dans cette rubrique.

L'AMOUR DES ÊTRES VIVANTS, LA MÉMOIRE DES NOMS

Nous avons parlé des chats à demi sauvages qu'ils ont trouvés en arrivant à Porchefontaine, il y a 30 ans, là-bas tout au bout de la rue Pierre Curie. Mais les chats ne sont plus admis ici à cause de petits-enfants allergiques. Dommage. D'autant que chaque bête avait son prénom et son histoire. Il en va de même des plantes. Annick, peut-être plus que Jean, connaît leur nom et parfois leur histoire. Son enfance bourguignonne a été comme éclairée par le souci de reconnaissance et de nommer chaque plante. Ne se souvient-elle pas que toute petite elle cueillait des mourons blancs ? « Plus petits et plus communs que le mouron rouge » (le seul mouron que je sais reconnaître). Un oncle médecin lui a donné un livre maintenant

tout usé d'avoir tant servi : une petite flore de Bonnier et Lavens. C'est sa bible. Annick a eu aussi la passion des herbiers. Toute plante récoltée devait avoir un nom. Souvent latin ! Passion entretenue et partagée, maintenant avec plusieurs des petits-enfants.

L'AMOUR DU JARDIN

Annick et Jean ont une maison de campagne en Bourgogne avec, là-bas, un vrai jardin alors qu'à Versailles le terrain est tout petit. Ce jardin campagnard est leur paradis. Ils ne l'ont pas créé mais entretenu et développé à leur guise. Il y a de tout, disent-ils, dans ce feuillage : outre la pelouse, un potager d'environ 60 m², des arbres fruitiers, des bambous, des plantes à bulbes, des iris, des pivoines anciennes, des dahlias, bien d'autres plantes et surtout des rosiers. Pour le potager, j'ai appris avec surprise qu'ils n'achetaient jamais de plant nouveau de pomme de terre et que le rendement de leur culture ne s'en trouvait pas diminué... Ils respectent simplement le principe de la rotation et préparent la terre avec du compost.

LES ROSIERS ET AUTRES PLANTES DE PRÉMERY

Revenons aux rosiers. Il y en a une centaine avec, au moins, 50 variétés différentes dont beaucoup leur sont inconnues. Ils ont identifié Belle de

Londres, Souvenir de Lourdes, Sutter gold, American Pilar (grimpeur), Dame de cœur, Mme Meillan. À cela s'ajoutent des polyanthas. Jean greffe. Il le fait à l'œil dormant ou vif sur églantier. Ainsi leur collection ne se perd pas et peut même s'étendre.

Détailler les espèces et variétés allongerait trop cet article. Retenez qu'en mars le jardin est jaune (jonquilles et narcisses) pour passer ensuite au bleu (endymions, myosotis, glycine, vieux iris, nigelles de Damas,...). Ensuite, roses, œillets, lavatères,... offrent une symphonie... de roses. Mentionnons au passage, les bambous, le pêcher venu là par hasard, la treille de chasselas qu'il faut traiter à la bouille bordelaise tous les 15 jours, les dahlias bouffés par les escargots et les limaces et les vers nuisants aux alentours du 14 juillet. Nous avons parlé d'autres plantes comme le Chardon-Marie, le Cabaret des Oiseaux (Cardère), l'Ornithoga-



de des bois (que l'on peut manger en asperge). Nous avons discuté des graminées et des prairies. Nous avons évoqué la célèbre absinthe, de nouveau autorisée et consommée dans le Jura et le Doubs dont sont originaires les Grenier. Notre partage aurait pu durer...

Jean Sebillotte

PS - Pour les curieux, pensez à consulter la flore célèbre de Gaston Bonnier à laquelle j'ajoute celle de l'Abbé Coste, ceci pour les plantes « sauvages ». Pour les plantes cultivées, il y a de nombreux ouvrages, par exemple le guide Clause. Pour les paresseux et néanmoins curieux « Fleurs sauvages de France et d'Europe » de Roger Phillips (éditions La Boétie) a bien des attraits !

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

HEXA
LE MATÉRIEL

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

Delarue
Boulangier - Pâtissier
Chocolatier

Horaires d'ouverture
6 h 30 - 13 h 30
15 h 30 - 20 h 00

Fermeture mardi après-midi
et mercredi toute la journée

94, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles - 01 39 51 20 32



RUE DU
COMMERCE

Ils arrivent, ils s'en vont, ils restent

Une envie de se sentir belle ?

Ceci s'adresse à vous toutes, femmes et jeunes filles du quartier et d'ailleurs...



Sylvie Beauté, c'est au 6, rue Coste ; la vitrine est discrète, mais surtout ne vous privez pas et poussez la porte ; promis, vous ne serez pas déçues ! Sylvie vous accueille et vous explique alors pourquoi elle est là, habite sur le quartier depuis quelques 27 ans et dans cet institut de beauté depuis 18 ans ; le quartier, elle connaît, le métier, elle aime, ses clientes, elle les chouchoute. Avant, elle travaillait sur Sèvres ; certaines de ses clientes l'ont suivie, n'hésitant pas à faire le déplacement pour le bonheur de se faire pomponner par Sylvie. « Une certaine intimité se crée entre nous, m'explique-t-elle, et les clientes apprécient la continuité des

soins, sans devoir créer une nouvelle relation ; les clientes ne « papillonnent » pas, elles sont fidèles. » Lorsqu'une femme prend un rendez-vous chez elle, le plus souvent c'est parce qu'elle éprouve le besoin de se faire prendre en charge le temps que dure un soin ; c'est également souvent après avoir vécu une période difficile avec d'autres (conjoint, enfants, collègues, etc...). Alors la femme sent la nécessité de ce temps « pour elle » ; c'est un précieux moment de détente. Elle doit ressortir « bien dans sa tête, bien dans son corps. »

Cette dynamique, vous l'aurez compris, exige un grand professionnalisme ; pas question « d'à peu près ». Il est notoire que, s'il est très facile de perdre une cliente, pour une « broutille », il est très malaisé d'en gagner. Ce métier de contact demande une motivation et un enthousiasme communicatif.

Sylvie est lucide aussi... on ne fait pas de miracle en esthétique, on entretient la jeunesse. Soyez raisonnable aussi : si vous souhaitez un soin de qualité, venez la voir longtemps avant l'événement prévu (six mois, un an, avant votre mariage).

Pas, ou fort peu, de problèmes d'allergies ; les produits utilisés sont fabriqués en « salle blanche » dans un laboratoire certifié, avant d'être testés.

Mais oui Madame, vous êtes la plus belle !

Merci à vous Sylvie de maintenir ainsi la beauté à notre porte depuis si longtemps.

Tél : 01.39.50.45.26

Hélène Volcier

Côté cheveux

Dominique et Ludovic pensaient avoir traversé la rue Yves le Coz incognito... Mais... C'était sans compter sur l'Écho, lequel les a bien vite débusqués dans leurs locaux tout beaux, tout neufs au coin de la rue d'en face !

Rassurez-vous « côté cheveux », rien n'a changé ! Dominique vous prodigue toujours des soins, manucure, maquillage, extensions, et laisse à son comparse Ludovic la paire de ciseaux, les teintures et brushings.

Leur clientèle est variée : gens du quartier, gens de passage, gens qui travaillent dans le coin, gens de Paris ; le salon ne désemplit pas. Voilà déjà onze ans qu'ils « sévissent » dans un quartier qu'ils apprécient. Maintenant, c'est dans un décor nouveau, avec une touche contempo-

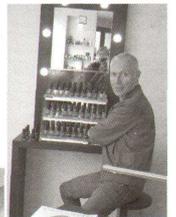
raine allié à un agréable rappel des années 1900.

Horaires : mardi à vendredi : 10h-20h samedi : 9h30-18h

Téléphone : 01.39.20.06.36

Pour les retrouver : rendez-vous 97 rue Yves le Coz.

Hélène Volcier



Podo-orthésistes

C'est dans leur discret atelier au 19 rue du Pont-Colbert que je les ai rencontrés.

Qui ? Alain et Georges ; ça ne vous dit rien ? Ils ne sont dans le quartier que depuis janvier 2012. Leur responsable, Madame Alaoui, est le plus souvent « sur le terrain », alors, normal, on ne les connaît pas encore beaucoup. Ils arrivent de loin... Pensez donc, du quartier Saint Louis...

Bref, sans bruit, les voilà à l'œuvre. Podo-orthésistes ? Si je vous dis que ce sont des artisans, il vous manquera encore une clef pour découvrir en quoi ils peuvent vous rendre de fort grands services ; voilà, ils fabriquent des chaussures pour les personnes qui souffrent de problèmes affectant les pieds. Ce sont eux que vous allez voir munis d'une ordonnance et là, ils vous prennent en charge : accord de la sécurité sociale, prise de mesures, moulage en plâtre, puis moulage en résine, suivi d'un patron en papier. Puis vient le temps du modèle en cuir : c'est l'heure du montage. Arrive le grand jour de l'essayage, avant la pose des semelles. Les retouches parfois nécessaires... bref, un travail de grande précision vous l'aurez deviné ; pas étonnant alors qu'il faille entre deux et

trois mois pour votre première paire de chaussures « faites main ».

Si vous avez besoin de semelles uniquement, ils sont là pour vous aussi.

Sur rendez-vous (01.39.50.18.53) ; sans rendez-vous le mercredi (de 9h à 12h et de 14h à 18h) et le samedi (de 9h à 12h).

Hélène Volcier



Changements de propriétaires



Chez Coco – Changement d'équipe dans la continuité de lieu ; rendez-vous est pris pour le N° 51 où nous ferons plus ample connaissance avec Monsieur Pascal Mathieu, qui nous accueille désormais dans son lieu « Le Coste ».



Pharmacie du Pont Colbert, 64 rue des Chantiers. Une "tête" qui change, une équipe qui reste. Isabelle, Sandrine, Daniella, Emilie (absente)



Eurorepar
23 rue Ploix, le nouveau patron c'est maintenant M. Ledru

E N T R E P R I S E

Blizzard, rue Yves-Le-Coz

D'arrière ces colonnes pharaoniques se trouve maintenant le siège européen de la société Blizzard, une société fondée il y a vingt ans et devenue l'un des plus puissants studios de développement de jeux vidéo. C'est donc rue Yves-Le-Coz, depuis fin mars, que les bureaux remis à neuf ont accueilli les bientôt 500 personnes qui pour leur part vont inventer et réaliser ces jeux très populaires diffusés à des millions d'exemplaires dans le monde comme « World of Warcraft », « Diablo », « Starcraft »

Une implantation très importante pour la ville, pour le quartier peut-être progressivement. Travaillent donc là, venant de différents pays du monde, créateurs, ingénieurs, informaticiens, graphistes, très jeunes pour la plupart et qui communiquent

essentiellement entre eux ici en anglais.

Jusqu'à maintenant, la discrétion est à l'ordre du jour : le quartier voit peu les « Blizzard » ; ils travaillent et peu-

vent prendre leurs repas sur place mais parfois dans un restaurant, dans un square, dans un immeuble, on voisine... au delà des colonnes.

M.J.J.



SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au 93, rue Yves-Le-Coz 78000 VERSAILLES Tél. : 01 39 51 12 18

Optic 2000

titane 179 € la monture seule

titane 99 € la monture seule

titane CARBONE 139 € la monture seule

série Titane 99 €*

Optic 2000 recommande les verres Essilor® * voir conditions en magasin

69 rue des Chantiers • 78000 Versailles • Tel: 01 39 50 06 94 Ouvert le lundi de 14h30 à 19h30 et du mardi au samedi de 10h à 19h30

Le commerce de prox

Boulangers, épiciers, libraire, pharmaciens mais aussi teinturiers, garagistes, électro-ménager, ser



La boulangerie Rittersheim est la première boulangerie installée à Porchefontaine. Dès sa création en 1910 au 34 rue Rémont, Madame Ritterheim livre le pain dans le quartier et jusqu'à Vélizy avec une carriole tirée par un âne.

1935

Parmi les nombreux commerces de proximité qui travaillent dans le quartier, Porchefontaine comp-

*Sources « Versailles, sept siècles de l'histoire du quartier de Porchefontaine » de Pierre Chaplot et Claude Dutrou

Un peu d'Histoire*

te 29 épicerie, épicerie-buvette et laiteries, 9 bouceries, 21 cafés, 5 boulangeries, 6 salons de coiffure, 5 cordonneries.

1995

Le quartier ne compte plus que 6 épicerie, 2 bouceries, 7 cafés, 3 boulangeries, 5 salons de coiffure et 2 cordonneries. Les commerces travaillant essentiellement avec le quartier sont en régression :

il n'y a plus de marchands de bois-charbon, plus de photographe, de marchands de mazout, de chaussures, de cycles. Par contre, on constate un développement de commerces et services ne travaillant pas spécialement ou peu avec la population du quartier : agences bancaires, agences immobilières... L'augmentation du niveau de vie et l'arrivée de nombreux bureaux dans le quartier contribuent à l'apparition de plusieurs restaurants.

Avertis
Dans ce dossier nous avons considéré comme commerces de proximité ceux qui « ont pignon sur rue » :
• les commerces des artisans qui vendent au détail le produit de leur travail et des produits qu'ils achètent et revendent en excluant les professions libérales et médicales ou para médicales,
• les commerces de détail qui achètent et revendent en l'état (par opposition au commerce de gros), y compris les pharmacies,

Et depuis, ça continue à bouger

Beaucoup parmi les anciens du quartier évoquent les fermetures de commerces qu'ils ont vécues et s'en inquiètent. On les comprend. La rue Albert Sarraut par exemple a vu disparaître en quelques années sa mercerie, son épicerie, son légumier, sa papeterie, sa librairie. Son boulanger serait sur le départ. Seuls résistent le boucher et la pharmacie. Les Echos ont fait un recensement des mouvements depuis que le journal existe. En seize ans il y en a eu une centaine : 36 changements de gérants ou propriétaires, 31 ouvertures de commerce pour 22 fermetures, 2 déménagements et une dizaine de mouvements au marché.

On peut donc dire que l'activité commerciale du quartier a été dynamique et que le nombre de commerces n'a pas diminué bien au contraire.

.... De façon contrastée

Mais attention ces chiffres recouvrent des situations très contrastées suivant la nature des commerces. L'érosion du commerce de détail traditionnel, déjà mentionné dans notre n°30 d'octobre 2005, s'est poursuivie au profit des activités de services : banques, assurances, services informatiques, agences immobilières et restauration. Or, ce que les habitants souhaitent

avant tout, c'est le maintien d'une diversité de l'offre de proximité avec une priorité pour les commerces de bouche et la présence si appréciée du marché deux fois par semaine. On incrimine souvent la concurrence des grandes surfaces. Certes elle est redoutable. Mais le petit commerce de quartier a de nombreux avantages à commencer par... la proximité. Au prix actuel des carburants c'est un atout non négligeable. De plus beaucoup résistent très bien en proposant des produits et des services « maison » de très grande qualité et plus originaux, avec le sourire en prime.



* Commerces limitrophes de Porchefontaine non comptabilisés dans le tableau



Pour un bon équilibre

La vie commerciale de Porchefontaine s'articule autour de trois pôles complémentaires. Un premier constitué par le commerce de proximité indispensable au confort de la vie quotidienne de ses habitants centré essentiellement sur l'alimentation et les services de proximité, un deuxième pôle plus large constitué par des commerces dont la zone de chalandise dépasse le quartier et enfin un troisième pôle dit d'attractivité constitué essentiellement par des entreprises qui drainent des populations importantes vers le quartier pendant les jours ouvrables, ce qui peut contribuer à augmenter la clientèle potentielle des deux premiers.

N'oublions pas le camping Huttopia, qui attire de la belle saison une clientèle internationale qui vient s'approvisionner dans les commerces du quartier avant de rentrer au camping. C'est ainsi qu'à Carrefour City certains soirs d'été on entend péle-mêle parler français, anglais, allemand, néerlandais et bien d'autres langues encore. C'est ce juste équilibre qu'il convient de préserver entre ces trois pôles. Aux commerçants d'assurer leur visibilité auprès de cette population afin de les inciter à faire leurs emplettes ou à se restaurer « chez nous ».

Ça Presse toujours pour Clarisse !



Difficile de tenir un tel commerce. Il y a les journaux, les magazines, les livres, la papeterie, les jeux, le point dépôt pour les commandes par correspondance avec tout ce que cela implique comme problèmes de gestion : réception des livraisons, rangement, suivi des stocks, sans oublier l'essentiel : servir le client. Les heures de travail s'allongent, les marges rétrécissent. Phénomène général : la vente des journaux décline, Internet oblige. Mais la distribution de la presse, toujours sous monopole impose les titres et le nombre d'exemplaires. Ceux-ci doivent souvent être payés cash alors que les invendus sont remboursés beaucoup plus tard, d'où une gestion de trésorerie serrée. Il faut compenser par l'offre d'autres produits ou services : photocopies, jeux, cadeaux, livres. La pression immobilière fait flamber les loyers. Beaucoup ont jeté l'éponge comme la librairie à Grand siècle tout récemment. Or ce commerce est une composante essentielle de la vie de

quartier et de la convivialité entre ses habitants. C'est particulièrement vrai à la librairie du square Lamôme. Il y a souvent du monde, alors on se serre un peu pour aller chercher « son journal » mais on rencontre toujours une connaissance avec qui on échange quelques mots. Clarisse jongle entre les rayons, le stock, la photocopieuse, la caisse et trouve toujours le temps pour fournir, avec le sourire, une aide ou un renseignement. Elle vend même bénévolement L'Écho des Nouettes dont elle écoule un nombre très important d'exemplaires à chaque parution. C'est qu'au-delà d'un rôle purement commercial, elle et son compagnon, qui l'épaule régulièrement, prennent à cœur de donner une dimension sociale à ce métier, ce qui les aide à tenir face à tous les défis que doit relever cette profession. Le jeune stagiaire, à qui Clarisse confie de temps à autre la tenue de la caisse, reconnaît que le métier est difficile mais apprécié aussi son côté humain.

Les commerces de proximité de Porchefontaine

Commerces de « bouche »

| | |
|---|-----------|
| 1 - Alimentation (Commerces de détail, boulangeries, boucherie) | 8 |
| 2 - Restaurants-traiteurs | 15 |
| dont 1 brasserie-tabac-presse | |
| Total : | 23 |

Soins à la personne

| | |
|----------------------------------|-----------|
| Salons de coiffure | 5 |
| Blanchisseries | 3 |
| Autres | 4 |
| (Pharmacie, optique, esthétique) | |
| Total : | 12 |

Services divers

| | |
|---|-----------|
| Services informatiques | 6 |
| Banques, agences immobilières, etc | 6 |
| Secteur automobile et deux roues | 9 |
| Autres (Bâtiment, jardin, enseignes, locations, etc.) | 23 |
| Total : | 44 |

Autres

| | |
|------------------------|-----------|
| | 5 |
| Total général : | 84 |

Qu'est-ce ça veut dire ?

Un commerçant (ou un artisan-commerçant) met en œuvre matériel, marchandises, équipements. Il a une clientèle, un nom commercial et un droit au bail qui constituent son **fonds de commerce**. Celui-ci a une valeur en cas de revente à un autre commerçant s'il exerce la même activité.

Si le commerçant est locataire, le fonds de commerce lui appartient et inclut un **droit au bail**, qui est le droit d'occuper les locaux et de bénéficier du renouvellement du bail qui y est associé. Le propriétaire, pour reprendre les lieux, doit au commerçant une **indemnité d'éviction**.

Le **pas-de-porte** est payé au propriétaire pour entrer dans un local neuf. Il est considéré comme un supplément de loyer.

Le meilleur moyen de les garder... c'est de les fréquenter... Le meilleur moyen de les garder

Proximité, cœur d'une vie de quartier

... restaurants, restaurateurs, cafés, banques, bureau de poste, boucher-charcutier, traiteurs, fleuristes, coiffeurs, services informatiques et bien d'autres, facilitent notre vie au quotidien.

Proximité

- les succursales de banque, les cabinets d'assurance, les agences immobilières,
- les commerces du secteur automobile au sens large (vente de carburants, de pièces détachées, réparation, vente de véhicules et de deux roues),

Nota - Le domaine est très complexe tant sur le plan légal et réglementaire que statistique. Le parti pris ici tient compte des particularités du quartier. Il en est de même de la ventilation des commerces de proximité dans le tableau central ci-dessous.

Et le marché !

On y est très attaché à notre marché. Nous y avons d'ailleurs déjà consacré un dossier dans notre n°25. Bien qu'il soit très complémentaire des commerces permanents du quartier, on ne peut traiter les deux sujets dans un même dossier. Ce sera pour une prochaine fois.

Le point de vue du président



« La situation n'est pas brillante, c'est même le marasme général ». Les premières paroles du président de l'association des commerçants et artisans de Porchefontaine (ACAVP), Monsieur Sylber, ne sont guère encourageantes.

Cette situation est-elle propre aux commerçants du quartier ?

« Non » reconnaît-il, « la conjoncture économique est mauvaise, la crise est générale. Porchefontaine n'y échappe pas mais il n'y a pas, à ma connaissance, de problèmes qui lui soient spécifiques si ce n'est un manque de visibilité dû en partie à la configuration de notre quartier. Il faut

notamment dresser un panneau lumineux au carrefour de l'avenue de Paris signalant les commerces du quartier et certains commerçants pourraient améliorer leur visibilité par une signalétique plus appropriée pour les gens de passage. De plus il conviendrait de faire plus d'événementiel. Nous avons bien tenté de faire un marché de Noël qui nous a été refusé. L'animation de l'activité commerciale du quartier prend du temps et c'est ce qui hélas me manque le plus. »

Et le pouvoir d'achat des habitants ?

« Il n'est pas à la hausse. Bien au contraire. Les jeunes couples qui arrivent dans le quartier se sont souvent lourdement endettés pour pouvoir acheter une maison pas trop éloignée de Paris et doivent surveiller leur budget ménage de très près. D'où une tendance à aller chercher des prix plus serrés dans les grandes surfaces, ce qui nuit au commerce de proximité. Pour les encourager à acheter « porchefontain » j'accorde d'ailleurs une ristourne de 10% aux habitants du quartier qui viennent s'équiper chez moi. »



L'opinion d'un connaisseur

Haro sur la charcuterie !

Il aurait bien voulu, M. Helie, remettre son commerce à quelqu'un de son métier mais l'occasion ne s'est pas présentée. « Charcutier » nous dit-il « n'est plus un métier à la mode. Nous avons réussi à le faire évoluer en y ajoutant une fonction traiteur. Cependant il y a de moins en moins de jeunes qui veulent l'exercer. De plus la charcuterie est dans le collimateur des diététiciens. Il faut manger moins gras, plus de légumes. Il en résulte une chute de la demande. Il faut de plus en plus d'habitants pour faire vivre une charcuterie. Ce qui explique les nombreuses disparitions de ces commerces au cours des dernières années. Il vaut mieux désormais avoir un commerce intégré : boucherie, charcuterie, traiteur. Mais il faut de la place et l'espace coûte cher surtout en zone très commerciale. De plus les contraintes sanitaires sont de plus en plus fortes et élèvent encore le coût des installations. D'ailleurs il ne reste plus qu'un seul représentant de ce métier dans tout le quartier : Marcel André, rue Albert Sarraut, qui fait boucherie, charcuterie, traiteur et livraisons à domicile. »

L'argent, le nerf de la guerre

« Beaucoup de commerces ont disparu du centre de Porchefontaine. Auparavant nous avions un droguiste, un quincailler, un encadreur, un ci-

néma, un marchand de vin et bien d'autres encore qui ont progressivement disparu du paysage pour des raisons diverses, que ce soit un départ en retraite sans repenser, un déclin de la clientèle, une opération immobilière... Compte tenu de la pression immobilière, les murs des commerces deviennent de plus en plus chers et la tendance se fait de les convertir en logements.

Un bail commercial mal négocié peut vous étrangler. Si les banques offrent volontiers des prêts jusqu'à trente ans pour l'acquisition d'un logement, pour un local commercial elles vont rarement au-delà de huit ans.

Beaucoup de jeunes professionnels veulent ouvrir un commerce mais ils ont besoin de capitaux et les banques sont réticentes à leur en prêter sans de sérieuses garanties. C'est un vrai problème pour le maintien et le développement du commerce de proximité en général. »

Vous avez dit « proximité » ?

La proximité est une notion très relative et bien sûr subjective. Pour les uns, un commerce proche est celui qui est au coin de sa rue, pour d'autres celui qui est à dix minutes en voiture. Cela dépend aussi de ce dont on a besoin. La baguette, on la préfère à côté de chez soi ce qui est plus facile quand on habite près de la rue Coste, plus difficile rue des Chantiers. Pour faire réparer son ordinateur par contre c'est l'inverse.

Il est parti mais il est toujours là, M. Helie. Pendant vingt-trois ans il a exercé son métier de Charcutier-Traiteur et profite maintenant de sa retraite tout en continuant à participer à la vie de son quartier. Aussi avons-nous voulu profiter de son expérience et recueillir sa vision sur l'évolution du commerce à Porchefontaine à commencer bien sûr par le sien puisque nous sommes nombreux à déplorer la disparition, au cœur du quartier commerçant de la rue Coste d'un métier de tradition bien française, le travail de la « chair cuite » qui a donné charcuterie et dans lequel il excellait.



Des élus en alerte

Le conseil de quartier et l'association des commerçants ont mené une enquête auprès des habitants du quartier pour mieux connaître leurs attentes. Le dépouillement des 400 premiers questionnaires révèle qu'un grand nombre d'entre nous souhaitent surtout une boucherie-charcuterie supplémentaire mais aimeraient aussi un salon de thé, une crêperie, une cordonnerie, un labo d'analyse médical. Une personne sur deux déclare acheter principalement en dehors de Porchefontaine et sur Internet. Enfin beaucoup ne connaissent pas tous les commerces dont ils disposent.

Marie Boëlle, adjointe au Maire en charge du commerce, a assisté à la présentation des résultats le 22 mai à la maison de quartier. Elle a témoigné de l'engagement de la mairie en faveur du commerce de proximité et présenté quelques actions menées en sa faveur : campagne d'incitation pour

acheter versaillais, définition de périmètres de sauvegarde qui font l'objet d'une vigilance particulière sur les mouvements des commerces, signature de chartes avec des représentants professionnels pour empêcher une présence excessive à un même endroit d'un même type de commerce comme les agences bancaires par exemple. Mais elle rappelle que le commerce relève de la sphère privée et que la mairie ne peut pas tout. Elle précise que le taux de mitage (locaux de commerce inoccupés) pour la France est de 12% alors que pour Porchefontaine il n'est que de 5%, ce qui est plutôt positif. Enfin M. Lemonnier, président de l'association de l'UVICIA, a tenu à rappeler, lors de cette réunion, que le site www.versailles-commerces.info recensait, par quartier et par métier, tous les commerces versaillais et que le meilleur moyen de garder ses commerçants, c'était encore d'aller chez eux.



Dossier réalisé par Norbert Fruyhtof, Bernadette Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier

... c'est de les fréquenter... Le meilleur moyen de les garder... c'est de les fréquenter...



Le Club Versaillais des Jeux de Figurines

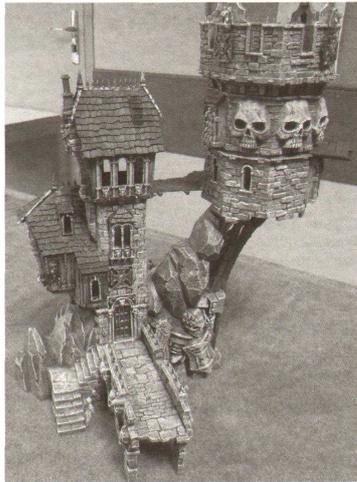
Philippe Peylet a une passion : le jeu de figurines. Au début, tout commence avec une simple boîte de petits personnages qu'il faut peindre avec minutie avant de les engager dans des combats épiques sur une table de jeu. Philippe fait des émules mais très vite la table de la salle à manger devient trop petite. Alors que faire ? Démolir les murs de l'appartement ? Pas sûr que les parents soient d'accord. Et puis, jouer toujours avec les mêmes amis, c'est un peu restrictif. Alors Philippe a une idée : créer une association ouverte à tous.

AVEC SON ARMÉE

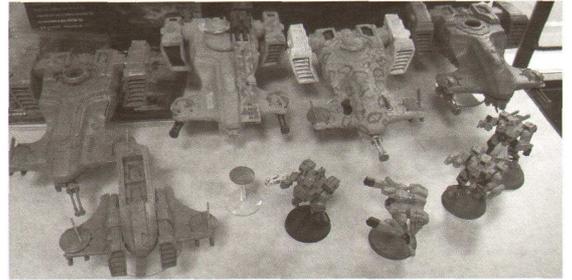
Aujourd'hui, ils sont une trentaine d'adhérents qui se retrouvent le vendredi de 18 h à 23 h et le dimanche de

13 h à 19 h en salle 13 de la maison de quartier. Chacun apporte son armée, futuriste ou médiévale, et dispose à sa convenance de la mallette complète des pots de peinture de l'association pour achever ses figurines ou créer ses décors. Il peut ainsi développer toute sa créativité avant de se lancer dans des parties qui durent souvent plus de trois heures.

Concentré sur l'objectif à atteindre - détruire l'adversaire, s'emparer de ses bannières, occuper son terrain - le joueur établit sa liste d'armée, choisit ses guerriers selon leurs pouvoirs et leur équipement, les positionne sur la table et... lance les dés. En fonction du nombre de points à atteindre, en fonction des résultats des dés et des ta-



bleaux de génération de scores qui fixent gagnants et perdants, il établit ses plans de bataille et attend la victoire finale.



Évidemment, à ce jeu-là, on arrive très vite à rêver de combats plus grandioses. L'association l'a bien compris : elle organise des tournois sur deux jours dans la grande salle Delavaud, s'associe à un journal spécialisé qui lui écrit régulièrement des articles et qui l'inclut sur son site internet en tant que club partenaire. La reconnaissance passe aussi par un forum auquel les adhérents participent pour échanger leurs idées, organiser rencontres et sorties inoubliables, comme celle du Game Day à Vincennes

où se retrouvent toutes les associations de jeux et les plus grands peintres de figurines.

Alors si vous aimez les jeux de société et le plaisir de mettre en scène vos propres personnages, n'hésitez pas. Cette association jeune et dynamique vous attend pour partager plaisir et passion. Une passion dévorante puisque Philippe en a même fait son métier... Contact : versailles58@wanadoo.fr Site internet : www.cvfj.skyblog.com

M.C.C.

Bientôt...

Piste cyclable avenue de Porchefontaine

Le projet prévu tient au constat, très souvent renouvelé, que de nombreux vélos empruntent les trottoirs pour ne pas se mettre en insécurité sur l'avenue, très fréquentée par les voitures. Les voies sont peu larges et les risques de collision importants. Une commission du conseil de quartier a d'abord élaboré longuement un projet qui a été transmis et retravaillé avec les services de la ville avant d'être repris ensemble en conseil de quartier.

À la sortie du quartier, la piste, sur la chaussée, longera le trottoir sous le pont, puis montera vers l'avenue de Paris. De ce fait, ceci conduira à sup-

primer le stationnement existant actuellement en face, sous le pont, côté gare. Mais, le trottoir, malcommode, pourra être élargi à cet endroit. Afin de perdre le moins possible de places de stationnement, de nouvelles places seront créées sur l'avenue, côté impair. D'unilatéral, le stationnement deviendra donc bilatéral. Une des places de stationnement, côté gare, sera réservée aux motos et vélos. Ces modifications importantes conduiront à replanter les arbres de l'avenue. Les marronniers souffrant d'une maladie commune sur Versailles - la mineuse des marronniers, à l'origine d'une chute importante du feuilla-

ge - il a été décidé de les remplacer par une autre essence d'arbre. Les travaux seront réalisés au cours de l'été, mais les nouveaux arbres seront plantés en novembre avec des sujets suffisamment âgés pour reconstituer une allée végétale. Au delà de l'information par un affichage avenue de Porchefontaine, une réunion d'information sera organisée salle Delavaud au mois de juin.

M.J.J

Inscriptions à la Maison de quartier

Le renouvellement des inscriptions pour les anciens inscrits à des cours de musique individuels se feront du 27 août au 5 septembre.

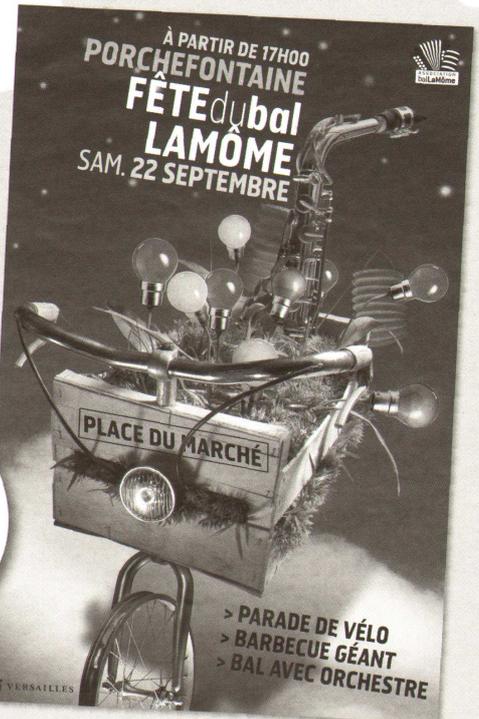
Toutes les autres inscriptions ou réinscriptions auront lieu le mercredi 12 septembre à partir de 17h.

La place aux artistes

Le CLAP53 organise le dimanche 22 septembre de 10 h à 18 h sur la place du marché « La place aux artistes de Porchefontaine ». Tous les créateurs du quartier, en peinture, en sculpture, en dessin, en patchwork, en photographie, en broderie, en papier mâché, bref de tous les arts créatifs, sont invités à exposer leurs œuvres en contactant le CLAP53, 01 39 53 02 02, clap53@free.fr.

Bal LaMôme

À PARTIR DE 17H00
PORCHEFONTAINE
FÊTE du bal
LAMÔME
SAM. 22 SEPTEMBRE



23 rue Lamartine • 78000 Versailles
e-mail : courriel@echodesnouettes.org
Paraît trois fois par an. Association
« Journal de Porchefontaine » éditeur.
ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Marie-Jo Jacquey. Réalisé par La Fourmi & Epsilon.

ONT PARTICIPÉ à la réalisation de ce numéro : Sylvaine d'Almagne, Marie-Christine Claraz, Michel Duthé, Norbert Fruythof, Marie-Jo Jacquey, Nathalie Hard, Laetitia Marchiol, Bernadette Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Hélène Volcier.

CHESNEAU RIVE GAUCHE

Gestion — Transaction — Location

93, rue Yves-Le-Coz — 78000 Versailles
Tél. : 01 39 49 94 25 — Fax : 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

PIZZA PORCHEFONTAINE

Pizzeria Restaurant

99 rue Yves-Le-Coz
78000 Versailles

01 39 24 06 70



Fermé le dimanche



CAVE À VINS, WHISKIES,
CHAMPAGNES

19, rue du Pont-Colbert
Tél./Fax : 01 39 49 57 27

SYLBER ELECTROMENAGER.

VENTE & DÉPANNAGE À DOMICILE



ÉLECTRICITÉ, PLOMBERIE

01 39 53 03 03

23-25 rue du Pont Colbert



L'Encelade : une maison de disques dans la cour des grands



dans ce secteur le rapprochement des gros opérateurs et des start up innovantes. Il dresse un parallèle entre les crises que traversent simultanément les télécoms et l'industrie du disque et son projet mûrit autour de cette convergence : un manque d'adaptation de ces monopoles à l'arrivée d'internet. Les maisons de disque baroques sont soit dépassées soit rachetées et ne « cherchent pas à bâtir de nouveaux modèles de production musicale ». Comment s'inspirer des mouvements musicaux nés sur la toile qui remplissent les salles de concert et laissent les maisons de disques désarmées ? Sa réflexion progresse « Il y avait quelque chose à faire ».

Il trône au milieu du salon, si frêle, l'qu'on ne soupçonne pas qu'il puisse s'exprimer avec autant de vigueur. L'air romantique de son manteau bleuté ne doit pas nous faire oublier qu'il est résolument baroque : c'est le clavecin de Stéphane, fondateur du label baroque l'Encelade.

Biberonné à la musique romantique, à l'adolescence, Stéphane découvre grâce au théâtre, toutes les richesses du baroque : musique et danse accompagnaient alors Molière. A 15 ans, il s'initie au clavecin et s'il l'oublie pendant la prépa, ils ne se quitteront plus. Pas de hasard, c'est dans la ville où le baroque résonne sous chaque pavé, qu'il s'installe avec son épouse originaire de Porchefontaine. Ici tout est prétexte à renouer avec les 17^e et 18^e, la Chapelle Royale, l'Hôtel des Menus Plaisirs...

À partir de 2007 germe lentement l'idée d'un projet musical à partager avec d'autres baroqueux.

PROFESSION - PASSION : DES MONDES SIMILAIRES ?

Stéphane est ingénieur dans les réseaux télécoms, « mon expérience m'entraînait plus vers l'industrie », les différents métiers qu'il a exercés

mais Stéphane lance le label L'Encelade dédié à la musique baroque et surtout aux claviers. Il crée un des très rares sites baroques où il est possible d'écouter les morceaux, d'acheter les CD ou de les télécharger légalement sur le site QOBUZ en bénéficiant d'un son de très haute qualité. Pourquoi l'Encelade ? En hommage aux bosquets du parc du château qui suscitent tant d'émotions antiques et baroques.

« Et puis l'Encelade, c'est aussi quelqu'un qui s'attaque aux puissants » sourit Stéphane. Le staff est réduit : son épouse logicienne, un ami pour le site internet, une voisine pour le graphisme, un prof de clavecin peu averse de conseils, des musiciens enthousiastes mais des professionnels pour les enregistrements et la fabrication des CD. « J'ai rencontré la claveciniste sur un forum internet »

Eh oui ! Aujourd'hui la magie des retrouvailles des baroqueux n'est plus liée aux fêtes galantes du château. Si les méthodes de production des disques sont résolument à la pointe, les

musiciens baroques cherchent à retrouver une émotion originelle, une pureté de texture. Aussi l'emploi d'instruments d'époque ou de copies d'anciens est-il fon-dan-men-tal. La musique perd ses qualités si on la joue sur un instrument pour lequel elle n'a pas été écrite : « pas de pianos du 20^eme à cordes pincées !! ». De même, on ne joue pas cette musique n'importe où, c'est dans l'église de Lévis St Nom que les artistes enregistrent. Son atmosphère intime tutoie celle des salons du 17^eme. Le plafond permet de restituer une acoustique qui inspire les jeunes musiciens que Stéphane veut contribuer à aider.

2012 : UN ANNIVERSAIRE, DEUX RÉCOMPENSES, TROIS ENREGISTREMENTS

Catherine Zimmer fait revivre dans le premier CD les émotions des représentations lyriques des années 1760 dans « Airs d'opéra accommodés pour le clavecin ». Le second opus, avec Jean-Luc Ho « Bach et Couperin », récolte un « diapason découverte », suprême récompense et une sélection « France Musique ». Rien que ça ! « Ça a dopé les ventes et les consultations sur le site »

En 2012, l'Encelade nous fera redécouvrir CPE Bach, maître essentiel du clavier baroque dont Mozart disait « Il est le père, nous sommes les enfants » et Albinoni, le Vénitien et ses sonates pour violon. Un quatrième enregistrement sera bientôt dans les bacs. Gageons que les succès et la vitalité de l'Encelade arriveront jusqu'aux oreilles des institutions versaillaises concernées par le baroque...

Stéphane a d'ailleurs d'autres projets, des concerts... « Allez au concert ! Il faut que les gens aillent écouter de la musique de qualité ». Découvert à la fin du baroque, l'Encelade est aussi un satellite de Saturne à l'activité volcanique étonnante, précédemment la symbolique est prometteuse. FNAC, amazon et bien sûr www.ence-lade.net

Nathalie Hard

Calendrier

JUIN

Samedi 2 • 14h « Les PréCieuses Ridicules »

par le Théâtre des Deux Rives gratuit SD

• 20h30 • « Ruy Blas »

par le Théâtre des Deux Rives 9 € et gratuit pour les - de 10 ans SD*

• 20h30 • « Roue libre » par la Cie 3xrien CA *

Dimanche 3 • 17h • « Roue libre » par la Cie 3xrien *

• 20h • Spectacle de danse contemporaine

par la Cie Follement Temps Danse 6 € SD

Mercredi 6 • 15 h • Ateliers théâtre de l'ALEPP entrée libre SD

Vendredi 8 • 20h30 • Cabaret des Méli Mélo par la Cie Méli Mélo CA *

Samedi 9 • 18h • « Un air de famille » par Les Arts Associés 9 € et 7 € pour les - de 18 ans SD *

• 20h30 • Cabaret des Méli Mélo par la Cie des Méli Mélo CA *

• 21h • « Hôtel des deux mondes » par les Arts Associés

9 € et 7 € pour les - de 18 ans SD *

• 21h • Concert Bizet

par le Piccolo orchestra et Staccato orchestra St-M. entrée libre *

Dimanche 10 • 17h • Cabaret Méli Mélo CA *

• 17h30 • Concert Bizet par le Piccolo orchestra et le Staccato orchestra

gratuit sur réservation SD *

Jeudi 14 • 20h45 • Concert de la chorale Saint Michel St-M. *

Vendredi 15 • 20h • « Train de vie » par la Cie Plein air CA *

• 21h15 • « Valises » par la Cie Les Arroseurs CA *

Samedi 16 • 15h30 • Extraits de pièces de Molière par l'association La rose dorée

6 € pour les adultes, 3 € pour les enfants de - de 12 ans SD *

• 20h30 • « Valises » Cie Les arroseurs CA *

Dimanche 17 • 17h • « Trains de vie » Cie Plein air CA *

• 18h30 • « Valises » Cie Les arroseurs CA *

Jeudi 21 de 9h à 11h Fête de la musique des tout petits

Par l'association Arc en Ciel gratuit, sur inscription SD

21h15 • « Pekee Nuee Nuee » (ombres chinoises) Cie Ombres portées CA *

Vendredi 22 • 20h • « Trains de vie » Cie Plein air CA *

• 20h30 • « coiffure pour dames » par la Cie Les Lucioles SD *

• 21h15 • Ombres chinoises par la Cie Ombres portées CA *

Samedi 23 • 11h- 13h • Théâtre de rue en capsules square Lamoué

• 18h30 • Train de vie » Cie Plein air CA *

• 21h • Ombres chinoises par la Cie Ombres portées CA *

Dimanche 24 • Vide grenier toute la journée dans les rues du quartier

• Pique nique à la Fontaine des Nouettes *

• 15h • « Roméo et Juliette » Académie Internationale des Arts du Spectacle

Fontaine des Nouettes *

• 17h • « Train de vie » par la Cie Plein air *

Vendredi 29 Vendredi 29 • Spectacle de fables et de chants

« La dispute Versaillaise » Par l'association Sympho Quintette SD entrée libre *

Samedi 30 • 16h30 • « Le loup est revenu » Cie Les Nomadesques CA *

SD salle Delavaud St-M. SIM église Saint Michel

CA chapiteau pour tous les spectacles 10 et 8 € 10 et 6 € si 3 spectacles

* Dans le cadre du mois Molière



B I L L E T

À l'ombre des glycines en fleurs

Clac, fait le réveil avant de se déclencher. Avant même qu'un torrent de nouvelles radiophoniques ne se déverse, ce simple signal marque le début de la journée. L'odeur de café emplit la cuisine, rassurante, comme pour dire que, quoi qu'il arrive, pour tous les matins à venir, ça sentira bon le café (sauf le jour, où y-en-aura-plus-parce-qu'on-aura-oublie-d'en-acheter, qu'on-avait-pourtant-bien-dit-que-c'était-toi-qui-l'achetais-oui-mais-bon-t'aurais-pu-y-penser-aussi). Les affaires courantes matinales sont expédiées dans la précipitation. Il est temps de franchir la porte en embaumant l'eau de toilette. Dans la rue, pas un bruit. Enfin si, celui des oiseaux. Ça sent le lilas, par

ci par là. Des glycines commencent à fleurir devant les grilles des maisons en meulière. Je suis en 1900 ou peut-être en 1930. Je passerais bien ma journée dans un des ces jardins fleuris. Dans l'après-midi, je prendrais le thé. Le service serait en porcelaine fine, posé sur une table en fer forgé et bien sûr à l'ombre d'une tonnelle qui aurait le bon goût d'être à l'arrière de la maison.

Mais ce n'est pas le programme prévu. Vite vite, passer l'allée des maronniers, les jeux du square, la petite impasse, le carrefour des Chantiers. Ça y est, voilà la gare. C'est marqué dessus en toutes lettres, des lettres qui sont là depuis toujours « Versailles Chantiers ». Ton hall, ton schéma du réseau au fronton des tourniquets, tes annonces sonores, ton gros pont métallique. Tu me diras que tu t'es modernisée. Dans mon cœur, tu es

toujours d'époque. Je suis en 1950. Bon allez hop dans le train. Ouh là là, c'est qu'on est nombreux. De la verdure, de la verdure. De moins en moins de verdure. De la ville, de la ville. Un tunnel. Allez hop, on descend. Et partout, des immeubles, des tours, ça fait moderne, ça fait même un peu aérogas, ça fait futuriste. Je suis en 2012, peut-être même après.

À la fin de la journée, je referai le chemin en sens inverse. A la fin de la journée, en regagnant Porche-fontaine, je retrouverai un peu du siècle dernier. On croyait que la machine à remonter le temps était un engin rarissime (certains ont même osé dire qu'elle n'existait pas), une usine à rêves, un truc de gogos. Pas du tout, elle existe et ses horaires sont disponibles dans les gares ou sur les bons sites internet.

S. D'Almagne

Une qualité, un service, un sourire

**Boulangier • Pâtissier
• Chocolatier**

Pascal Souci



24, rue Coste
78000 Versailles

Petite Coupole

café & restaurant • franco-portugais

01 39 50 23 67

ouvert tous les jours de 6h30 à 20h

1 rue Coste

le dimanche de 7h30 à 14h

Réservations pour baptêmes, communions, anniversaires



« LA BOUCHERIE »

Monsieur M. ANDRE-JOANNY
62, rue Albert-Sarraut 78000 VERSAILLES

Tél. 01 39 50 50 24

Viande de 1^{er} choix
charcuterie : volailles : plats cuisinés